

toire Naturelle ; & c'est peut-être faute d'avoir lu avec attention la partie systématique de ce grand ouvrage, que tant de personnes ont été étonnées des paradoxes contenus dans les *Epoques*. Une considération, peut-être plus propre à faire oublier les torts de l'auteur, que toute espece d'apologie, est la tranquillité, on peut dire, la docilité avec laquelle cet homme célèbre a vu les réfutations qui ont paru de cet ouvrage. M. de Buffon n'avoit pas cet égoïsme inquiet & irritable de la plupart des écrivains modernes ; il supportoit la critique, s'en servoit quelquefois & ne s'en offensoit jamais (a). On a encore de M. de Buffon un *Traité des Fluxions*, traduit de l'Anglois, & la *Statique des Végétaux* de Hales, également traduite.

(a) Après avoir achevé l'*Examen des Epoques de la nature* *, je lui en fis remettre deux exem- * 15 Juillet
plaires, qu'il reçut d'une manière fort gracieuse ; & 1780, p.
quelqu'un lui en ayant parlé peu de tems après : 457. — r
cela est honnête, dit-il : je ne suis point mécontent Juilv. 1782,
de l'auteur. Je n'ai fait cela que pour m'amuser, p. 19.
& n'ai point du tout prétendu écrire des choses
incontestables. L'homme tout-à-fait respectable
& digne de foi, à qui ces paroles furent dites,
les a rendues à beaucoup de personnes. Il vit en-
core, & si je ne le nomme pas ici, c'est que les
égards qui lui sont dus, ne me permettent pas
de le faire sans sa permission.

